

772 VERBESSERUNGEN UND ZUSÄTZE.

vfrage.“ [Vgl. vorher S. 409, Sp. b, unter Num. 5!] „XIV. „Sur le crypto-catholicisme, le prosélytisme, le jésuitisme, les sociétés secrètes, et principalement sur les imputations faites à M. de Starck dans le journal littéraire de Berlin“, Francfort, 1785 et 1786, 3 vol. XV et XVI. Deux autres ouvrages en réponse au „Journal littéraire“, savoir: „Considérations sur les derniers efforts de M. Kessler de Sprengseisen“, Dessau, 1788, et „Apologie adressée à la partie saine du public“, ibid. 1789. XVII. „Histoire du baptême et des Anabaptistes“, ibid. 1789. XVIII. „Triomphe de la philosophie dans le dix-huitième siècle“, Francf. 1803, 2 vol. Cet ouvrage est celui, qui a excité le plus de mécontentement de la part de ceux, dont l'auteur signalait le but et les menées. XIX. „Le banquet de Théodule.“ Cet ouvrage a été traduit en français, sur la cinquième édition, par l'abbé de Kentsinger et a été publié à Paris en 1813 sous le titre d' „Entretiens philosophiques sur la réunion des différentes communions chrétiennes.“ Seconde édition 1822. Le traducteur rapporte, dans sa préface, des détails intéressants sur Starck Les „Entretiens philosophiques“ sont certainement un ouvrage très-remarquable; l'auteur y justifie la doctrine catholique et y signale le triste état du protestantisme.“

„P—c—t.“ [das heißt Picot.\*)]

Tiefe Verachtung dem Andenken des Mannes mit der jesuitischen Moral: „man dürfe nicht anstehen, zur Ehre Gottes ein Protestant zu *scheinen*, wenn man nur heimlich sich zum Papstthume bekenne,“ — der, ohne sich bestimmt zu erklären, daß er dem römisch-katholischen Glauben *nicht* anhänge, so sehr er auch dazu von seinen Gegnern aufgefordert wurde und seine Handlungen es wahrscheinlich machten, seine geistlichen Stellen bis an seinen Tod beibehielt! Er steht jetzt vor dem ernstesten Richter mit der gerechten Wage.]

S. 416, Sp. b, letzte Z. des Textes, setze hinzu: Vergl. unten im Art.: SYMBOLE, Abschn. 2, die aus einer Abhandlung des Brs Stieglitz ausgezogene Stelle!

- 420, - —, Z. 22, l. die dasige!

- 420, - a, - 5 v. u., s. l.: S. auch ZIERATHEN!

[\*] Als katholischer Geistlicher hütete sich Picot, Starck's Theilnahme an der Gesellschaft der FMr in diesem Aufsätze besonders herauszuheben: doch fügte er der Nr XIII des vorstehenden Schriftenverzeichnisses die Note hinzu: „Starck était, en 1767, un des supérieurs inconnus des clercs de la stricte observance, sous le nom d'Archimérides et le caractéristique d'Eques ab aquila fulva; il fut convoqué à plusieurs convents (assemblées générales de franc-maçons), notamment à celui de Paris, 1767. Son „Saint Nicaise“ fut réfuté par un autre maçon (Kessler de Sprengseisen) sous ce titre: „Anti-Saint Nicaise ou Réponses aux lettres remarquables sur la franche-maçonnerie“, Leipzig 1786-88, 3 vol. (en allemand). Voyez les „Acta Latomorum“, I. 373; II. 138, 383!“]